

# Chapitre 4 : Équations différentielles à coefficients constants

En vue des applications en physique et SI, on étudie les équations différentielles linéaires d'ordre 1 et 2 à coefficients constants.

## Plan

|          |  |          |
|----------|--|----------|
| <b>1</b> | <b>Dérivation des fonctions complexes</b>                    | <b>1</b> |
| <b>2</b> | <b>Équations différentielles linéaires du premier ordre</b>  | <b>2</b> |
| 2.1      | Équation générale . . . . .                                  | 2        |
| 2.2      | Équation homogène . . . . .                                  | 3        |
| 2.3      | Équation avec second membre . . . . .                        | 3        |
| 2.4      | Détermination d'une solution particulière de $(E)$ . . . . . | 4        |
| 2.5      | Remarque . . . . .   | 5        |
| <b>3</b> | <b>Équation différentielle du second ordre</b>               | <b>5</b> |
| 3.1      | Résolution de l'équation homogène . . . . .                  | 5        |
| 3.1.1    | Résolution réelle . . . . .                                  | 5        |
| 3.1.2    | Résolution complexe . . . . .                                | 7        |
| 3.2      | Équation avec second membre . . . . .                        | 7        |
| 3.2.1    | Ensemble des solutions . . . . .                             | 7        |
| 3.2.2    | Détermination d'une solution particulière . . . . .          | 8        |
| 3.2.3    | Notion de régime permanent . . . . .                         | 9        |
| 3.3      | Synthèse . . . . .   | 9        |

## 1 Dérivation des fonctions complexes

Rappelons qu'on a posé si  $z = a + ib$  avec  $a$  et  $b$  réels :

$$\exp(z) = \exp(a + ib) = e^a(\cos(b) + i \sin(b))$$

Si  $I$  est un intervalle réel et  $f$  est une fonction complexe définie sur  $I$  :

$$f : \begin{cases} I \rightarrow \mathbb{C} \\ t \mapsto f(t) = \operatorname{Re}(f(t)) + i \operatorname{Im}(f(t)) \end{cases}$$

la fonction  $f$  est continue (respectivement dérivable) si et seulement si les fonctions réelles  $\operatorname{Re}(f)$  et  $\operatorname{Im}(f)$  le sont. Si  $f$  est dérivable alors sa fonction dérivée est :

$$f' : \begin{cases} I \rightarrow \mathbb{C} \\ t \mapsto f'(t) = \operatorname{Re}(f)'(t) + i \operatorname{Im}(f)'(t) \end{cases}$$

Les règles classiques de dérivation s'appliquent aux fonctions complexes à condition de traiter  $i$  comme une constante.

Si  $t$  est réel et  $a$  complexe :

$$\frac{d}{dt}(\exp(a.t)) = a \cdot \exp(a.t)$$

## 2 Équations différentielles linéaires du premier ordre

On fixe un intervalle  $I$ .

### 2.1 Équation générale

On considère une constante et une fonction  $t \rightarrow b(t)$  définie (continue) réelle ou complexe sur  $I$ .

On appelle **équation différentielle linéaire du premier ordre à coefficient constant** le problème :

*Trouver les fonctions  $t \rightarrow y(t)$  (réelles ou complexes) définies et dérivables sur  $I$  telles que :*

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : y'(t) + ay(t) = b(t)$$

On dit qu'on fixe **une condition initiale** en  $t_0 \in I$  si on impose de plus  $y(t_0) = y_0$  où  $y_0 \in \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ . On s'intéresse alors en fait au système qu'on appelle **équation différentielle (linéaire du premier ordre à coefficient constant) avec condition initiale**, ou **problème de Cauchy** :

$$(E) \begin{cases} \forall t \in I : y'(t) + a \cdot y(t) = b(t) \\ y(t_0) = \lambda \end{cases}$$

Le **second membre** est la fonction  $t \rightarrow b(t)$ .

Si  $b = 0$ , on dit que l'équation est **homogène** (ou "sans second membre"). Sinon, on s'intéresse dans un premier temps à l'**équation homogène** associée :

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : y'(t) + ay(t) = 0 \quad \text{c'est à dire} \quad y'(t) = -ay(t)$$

## 2.2 Équation homogène

On considère d'abord l'équation homogène à coefficient constant :

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : y'(t) + ay(t) = 0 \quad \text{ou} \quad \frac{dy(t)}{dt} + ay(t) = 0$$

( $a$  réel ou complexe).

On obtient :

**Théorème 1** *L'équation différentielle homogène avec condition initiale en  $t_0$  (dite de Cauchy) :*

$$\begin{cases} \forall t \in \mathbb{R} : y'(t) = -a \cdot y(t) \\ y(t_0) = \lambda \end{cases}$$

*a une et une seule solution sur  $\mathbb{R}$  : la fonction définie par :*

$$\forall t \in \mathbb{R} : y(t) = \lambda \cdot e^{-a(t-t_0)}$$

**Théorème 2** *L'équation différentielle homogène :*

$$\forall t \in \mathbb{R} : y'(t) = -ay(t)$$

*où  $a$  est une constante  $a$  pour seules solutions sur  $\mathbb{R}$  les fonctions définies par :*

$$t \rightarrow y(t) = \lambda \cdot e^{-a \cdot t}$$

*où  $\lambda$  est un paramètre réel (complexe si on cherche les solutions complexes).*

On dit dans ce contexte que  $t \rightarrow y(t) = \lambda \cdot e^{-a \cdot t}$  est **la solution générale de l'équation  $y' = -ay$**

## 2.3 Équation avec second membre

On s'intéresse maintenant à l'équation avec second membre défini sur  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  :

$$(E) : \forall t \in I : y'(t) + ay(t) = b(t)$$

Imaginons qu'on connaisse une solution fixée (dite **solution particulière**)  $t \rightarrow y_1(t)$  de  $(E)$ , alors  $t \rightarrow y(t)$  est solution de  $(E)$  (une telle fonction existe toujours mais c'est un résultat difficile à prouver et que nous admettons) si et seulement si :

$$\forall t \in I : y'(t) - y_1'(t) = -a(y(t) - y_1(t))$$

autrement dit, si et seulement si  $t \rightarrow y_0(t) = y(t) - y_1(t)$  est une solution de l'équation homogène :

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : y_0'(t) = -a \cdot y_0(t).$$

On a donc le résultat suivant :

**Théorème 3** Si la fonction  $t \rightarrow y_1(t)$  est une solution particulière fixée de  $(E)$  alors toute solution de  $(E)$  s'écrit sous la forme :

$$t \rightarrow y(t) = y_0(t) + y_1(t)$$

où  $t \rightarrow y_0(t)$  est une solution de l'équation homogène  $(E_0)$ . Réciproquement, si  $t \rightarrow y_0(t)$  est une solution (quelconque) de  $(E_0)$  alors  $\forall t \in I : y(t) = y_0(t) + y_1(t)$  est une solution de  $(E)$ .

On dira que : **la solution générale de  $(E)$  est obtenue en ajoutant à une solution particulière de  $(E)$  la solution générale de  $(E_0)$ .**

La solution générale de  $(E_0)$  est donc donnée par  $\forall t \in \mathbb{R} : y(t) = y_1(t) + \lambda e^{-at}$  où  $t \rightarrow y_1(t)$  une solution particulière de  $(E)$ . Le coefficient  $\lambda$  est déterminé le cas échéant par les conditions initiales. On obtient ainsi :

**Théorème 4** L'équation différentielle avec condition initiale en  $t_0 \in I$  (dite condition de **de Cauchy**) :

$$\begin{cases} \forall t \in \mathbb{R} : y'(t) + a \cdot y(t) = b(t) \\ y(t_0) = \lambda \end{cases}$$

a une et une seule solution sur  $\mathbb{R}$ .

## 2.4 Détermination d'une solution particulière de $(E)$

Il reste à déterminer une solution particulière de  $(E) : t \rightarrow y_1(t)$ .

Dans les cas qu'on rencontrera dans un premier temps, on cherche  $y_1(t)$  par coefficients indéterminés à l'aide des règles suivantes :

- si  $t \rightarrow b(t)$  est une **constante**, chercher  $y_1$  **constante**,
- si  $t \rightarrow b(t)$  est **polynomiale**, chercher  $y_1(t)$  **polynomiale** de même degré,
- si  $t \rightarrow b(t)$  est **exponentielle**, chercher  $y_1(t)$  **exponentielle** de même base,
- si  $t \rightarrow b(t)$  est **trigonométrique**, chercher  $y_1(t)$  **trigonométrique** de même fréquence (éventuellement en utilisant les exponentielles complexes).

Dans le dernier cas, si  $t \rightarrow b(t) = A \cos(\omega t) = \text{Re}(A \exp(i\omega t))$  ( $A$  constante), on peut chercher une solution particulière de l'équation :  $\forall t \in \mathbb{R} : y'(t) - ay(t) = A \exp(i\omega t)$  sous la forme  $t \rightarrow Z \cdot \exp(i\omega t)$  ( $Z$  constante complexe). Sa partie réelle sera une solution particulière de notre équation.

On procède de même si  $b : t \rightarrow A \sin(\omega t)$  en considérant les parties imaginaires.

## 2.5 Remarque

Dans le cas de l'équation  $\forall t \in \mathbb{R} : y'(t) - ay(t) = \exp(at)$ , il faut chercher  $t \rightarrow y_1(t)$  sous la forme  $y_1(t) = \mu t \exp(at)$  avec  $\mu$  constante.

## 3 Équation différentielle du second ordre

On s'intéresse ici aux **équations différentielles linaires du second ordre à coefficients constants** c'est à dire aux équations de la forme :

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : a.y''(t) + b.y'(t) + c.y(t) = f(t)$$

où  $a \neq 0$ ,  $b$  et  $c$  sont des **constantes** (à priori complexes mais dans la pratique souvent réelles) et  $f$  est une fonction (continue) sur  $\mathbb{R}$ .

On appelle **équation homogène associée** l'équation :

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = 0$$

On appelle **équation caractéristique** associée l'équation :

$$(E_c) : ar^2 + br + c = 0$$

Attention, c'est une équation algébrique et non différentielle... Ses solutions sont des nombres !

### 3.1 Résolution de l'équation homogène

On s'intéresse dans un premier temps à l'équation homogène

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = 0$$

Si  $\alpha$  est un complexe fixé et si  $t \rightarrow e^{\alpha t}$  est solution de  $(E_0)$  alors  $\alpha$  est solution de  $(E_c)$  et réciproquement.

Les fonctions précédentes sont donc les seules solutions exponentielles de  $(E)$ .

#### 3.1.1 Résolution réelle

On suppose ici que  $a, b$  et  $c$  sont réels et qu'on cherche les solutions réelles de  $E_0$ .

On admet le résultat suivant :

**Théorème 5** *Si l'équation  $(E_c)$  a un discriminant strictement positif et donc 2 racines  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  réelles distinctes alors l'équation  $(E_0)$  a pour seules solutions (réelles) les fonctions de la forme :*

$$t \rightarrow y(t) = \lambda_1 e^{\alpha_1 t} + \lambda_2 e^{\alpha_2 t}$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont 2 constantes réelles.

Si l'équation ( $E_c$ ) a un discriminant nul et donc 1 racine double  $\alpha$  réelle alors l'équation ( $E_0$ ) a pour seules solutions (réelles) les fonctions de la forme :

$$t \rightarrow y(t) = \lambda_1 e^{\alpha t} + \lambda_2 t e^{\alpha t} = (\lambda_1 + \lambda_2 t) e^{\alpha t}$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont 2 constantes réelles.

Si l'équation ( $E_c$ ) a un discriminant strictement négatif et donc 2 racines complexes conjuguées  $\alpha \pm i\beta$  avec  $\alpha$  et  $\beta$  réels alors l'équation ( $E$ ) a pour seules solutions réelles les fonctions de la forme :

$$t \rightarrow y(t) = \lambda_1 \cos(\beta t) e^{\alpha t} + \lambda_2 \sin(\beta t) e^{\alpha t} = (\lambda_1 \cos(\beta t) + \lambda_2 \sin(\beta t)) e^{\alpha t}$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont 2 constantes réelles.

Les dernières solutions peuvent aussi se mettre sous la forme :

$$t \rightarrow y(t) = \lambda \cos(\beta t + \phi) e^{\alpha t}$$

où  $\lambda$  et  $\phi$  sont 2 constantes réelles.

Les constantes  $\lambda_1$ ,  $\lambda_2$  ou  $\beta$  et  $\lambda$  se déterminent en utilisant les conditions initiales. Si des conditions initiales en  $t_0 \in \mathbb{R}$  du type :

$$\begin{cases} y(t_0) = \alpha_1 \\ y'(t_0) = \alpha_2 \end{cases}$$

dites **conditions de Cauchy** sont fixées alors l'équation a une et une seule solution.

### **Exemple à connaître par cœur :**

La solution réelle générale de l'équation

$$y'' = -\omega^2 y$$

( $\omega > 0$ ) est donnée par :

$$t \rightarrow y(t) = \lambda_1 \cos(\omega t) + \lambda_2 \sin(\omega t)$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont 2 constantes réelles.

ou

$$t \rightarrow y(t) = \lambda \cos(\omega t + \phi)$$

$\lambda$  et  $\phi$  sont 2 constantes réelles.

### 3.1.2 Résolution complexe

On se replace dans le cas général :  $a$ ,  $b$  et  $c$  sont complexes et on cherche les solutions complexes de  $E_0$ .

On admet le résultat suivant :

**Théorème 6** *Si l'équation  $(E_c)$  a un discriminant non nul et donc 2 racines  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  complexes distinctes alors l'équation  $(E)$  a pour seules solutions (complexes) les fonctions de la forme :*

$$t \rightarrow y(t) = \lambda_1 e^{\alpha_1 t} + \lambda_2 e^{\alpha_2 t}$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont 2 constantes complexes.

*Si l'équation  $(E_c)$  a un discriminant nul et donc 1 racine double  $\alpha$  alors l'équation  $(E)$  a pour seules solutions complexes les fonctions de la forme :*

$$t \rightarrow y(t) = \lambda_1 e^{\alpha t} + \lambda_2 t e^{\alpha t} = (\lambda_1 + \lambda_2 t) e^{\alpha t}$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont 2 constantes complexes.

## 3.2 Équation avec second membre

### 3.2.1 Ensemble des solutions

On considère une équation différentielle du second ordre à coefficients constant **et second membre**, c'est à dire une équation du type :

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = f(t)$$

où  $f$  est une fonction continue sur  $\mathbb{R}$ .

Comme dans le cas du premier ordre, on lui associe l'équation homogène :

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = 0$$

et on obtient le résultat suivant.

Considérons une fonction  $t \rightarrow y_1(t)$ , solution particulière fixée de  $(E)$ . On montre, mais c'est un résultat difficile, qu'il en existe toujours.

**Théorème 7** *Toute solution de  $(E)$  s'écrit sous la forme*

$$t \rightarrow y(t) = y_0(t) + y_1(t)$$

*où  $t \rightarrow y_0(t)$  est une solution de l'équation homogène  $(E_0)$ . Réciproquement, si  $t \rightarrow y_0(t)$  est une solution de  $(E_0)$  alors  $t \rightarrow y(t) = y_0(t) + y_1(t)$  est une solution de  $(E)$ .*

On dira que : **la solution générale de (E) est obtenue en ajoutant à une solution particulière de (E), la solution générale de (E<sub>0</sub>).**

De plus, si des conditions initiales du type :

$$\begin{cases} y(t_0) = \alpha_1 \\ y'(t_0) = \alpha_2 \end{cases}$$

(**conditions de Cauchy**) sont fixées alors l'équation (E) a une et une seule solution.

### 3.2.2 Détermination d'une solution particulière

On s'intéresse ici à une équation de la forme

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = Ae^{\omega t} = f(t)$$

A et  $\omega$  éventuellement complexes, ce qui inclus le cas  $f$  constante.

On cherchera des solutions particulières à l'aide du résultat suivant :

**Propriété 1** Dans le cas précédent, on cherche une solution particulière sous la forme :

- $\lambda$  constante si  $f$  est constante.
- $t \rightarrow y(t) = \lambda e^{\omega t}$  si  $\omega$  n'est pas solution de (E<sub>c</sub>) ie  $e^{\omega t}$  n'est pas une solution de (E),
- $t \rightarrow y(t) = t\lambda e^{\omega t}$  si  $\omega$  est solution simple de (E<sub>c</sub>).
- $t \rightarrow y(t) = t^2\lambda e^{\omega t}$  si  $\omega$  est solution double de (E<sub>c</sub>).

Dans le cas où le second membre est plus compliqué, on a un **principe de superposition** :

**Propriété 2** Dans le cas où l'équation (E) se met naturellement sous la forme :

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = f_1(t) + f_2(t)$$

il peut être intéressant de chercher une solution particulière  $t \rightarrow y_1(t)$  à l'équation :

$$(E_1) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = f_1(t)$$

puis une solution particulière  $t \rightarrow y_2(t)$  à l'équation :

$$(E_2) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = f_2(t)$$

On obtient alors une solution particulière à (E) en posant :

$$y : t \rightarrow y_1(t) + y_2(t)$$

On s'intéresse ensuite à une équation réelle de la forme

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = \lambda \cos(\omega t)$$

( $\omega > 0$ ) situation très classique en électricité. Dans ce cas la méthode la plus rapide consiste à chercher une solution particulière à l'équation

$$(Ec) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = \lambda e^{i(\omega t)}$$

sous la forme  $t \rightarrow \mu e^{i\omega t}$  ( $\mu$  complexe) et à prendre la partie réelle de la solution trouvée.

### 3.2.3 Notion de régime permanent

Dans le cas d'une équation réelle de la forme

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = \lambda \sin(\omega t)$$

on procède comme au dessus en prenant à la fin la partie imaginaire.

Signalons de plus que si  $a > 0$ ,  $b > 0$  et  $c > 0$ , toutes les solutions de l'équation homogène associée tendent vers 0 rapidement pour  $t \rightarrow +\infty$  et peuvent être donc rapidement négligées.

Au bout d'un certain temps  $\tau > 0$  petit (qu'on appelle **régime transitoire**), toutes les solutions  $t \rightarrow y(t)$  de (E) vérifient donc, pour  $t \gg \tau$  (**régime permanent**) :

$$y(t) \simeq \mu e^{i\omega t}$$

En électricité-électronique, dans beaucoup de cas, on ne calcule donc pas la solution générale de l'équation homogène mais seulement, sous la forme précédente, la solution particulière de l'équation avec second membre.

## 3.3 Synthèse

Finalement, pour résoudre l'équation différentielle

$$(E) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = f(t)$$

on suit les étapes suivantes :

1. On détermine la solution générale de l'équation homogène associée

$$(E_0) : \forall t \in \mathbb{R} : ay''(t) + by'(t) + cy(t) = 0$$

en utilisant l'équation caractéristique

$$(E_c) : ar^2 + br + c = 0$$

2. On cherche une solution particulière  $y_1$  de (E) éventuellement via le principe de superposition.
3. La solution générale de (E) est la somme de la solution générale de ( $E_0$ ) et de  $y_1$ .
4. On détermine, si besoin, les constantes d'intégration à l'aide des conditions initiales.

## **Savoir faire indispensable**

Résolution des équations linéaires à coefficients constants, d'ordre 1 ou 2, avec ou sans conditions de Cauchy.